

au grand col bleu — très fier, mais en larmes — portait le grand coussin ruisselant de décorations, derrière son amiral, dont les étoiles sont allées briller au ciel. Un TERTIAIRE.

YHS

 A manière dont nous avons écrit le sigle "YHS" dans un article de notre dernier numéro a étonné quelques-uns de nos lecteurs qui ne nous l'ont pas caché. Voici la réponse telle que l'avait indiquée l'auteur de l'article, dans une note qui s'est trouvée supprimée par une nécessité de mise en page :

"L'usage de cette abréviation du Nom adorable de notre Sauveur remonte aux Catacombes ; on trouve alors "IHC" qui sont les trois premières lettres du mot grec *Iesous*. Le I est un *ipsilôn*, notre y ; le H est un *êta*, c'est-à-dire le é long (ê) ; le C représente le *sigma* (s) dans les inscriptions latines. IHC équivalait donc à yês. Dans les manuscrits du Moyen-Age, pour des raisons qu'il serait long et inutile de déduire ici, et qui d'ailleurs sont connues des initiés, l'usage prévalut d'écrire le Saint Nom de Jésus : YHESUS, et par abréviation YHS. De là vient la forme usitée au xve siècle et popularisée de nos jours par l'étendard de Jeanne d'Arc ; la hampe de l'h y est généralement traversée d'un trait, signe de l'abréviation et en même temps figure de la Croix. Ce n'est que depuis le xvie siècle que l'on trouve les lettres IHS ou JHS, moins esthétiques, auxquelles on a depuis attaché une signification sans rapport avec le sens originel du sigle : *Iesus hominum Salvator*. Les Tertiaires qui s'occupent de décoration liturgique devraient remettre en honneur le type "YHS" très franciscain et d'ailleurs traditionnel, qui est celui du monogramme vulgarisé par Saint Bernardin de Sienne et qu'avait adopté la Bienheureuse Jeanne d'Arc.